

**EXCLU BONUS VIDEO KALKBRENNER EN LIVE AUX NUITS SONORES**



**TRAX**  
LE MAGAZINE DES MUSIQUES ELECTRONIQUES

**INCLUS CD**  
MIXÉ PAR **BEN KLOCK**  
(OSTGUT TON/BERGHAIN)

**KALKBRENNER**  
**LE HÉROS DE L'ANNÉE !**

**MAIS QUI SERA PLUS GROS**  
**QUE LUI EN 2011 ?**



|| LA DISCOTHEQUE DE **MARC COLLIN** || LE  
CINÉMIX DE **JEFF MILLS** || LE BLIND TEST DES  
**TRANS MUSICALES** || **LES CASQUES** À MOINS DE 100 € || LA CRISE  
DU **CLUBBING** || LA **GAÏTE LYRIQUE** || LA **FRENCH TOUCH** EN 2011 ||  
LE **KARLAX**, L'INSTRUMENT DU FUTUR || **DUBSTEP** FRANÇAIS OU  
**FUTURE GARAGE** ANGLAISE ? || QUI EST DERRIÈRE **SOUNDCLOUD** ?  
|| **TRON** : ON A ÉCOUTÉ LE NOUVEAU **DAFT PUNK**..

# La Gaîté Lyrique GAÏTÉS NUMÉRIQUES

**9500 M<sup>2</sup> CONSACRÉS AUX CULTURES NUMÉRIQUES ET AUX MUSIQUES ACTUELLES EN PLEIN CENTRE-VILLE : C'EST LE CADEAU QUE LA VILLE DE PARIS OFFRE À SES HABITANTS POUR 2011.**

PAR MARIE-ÈVE LACASSE PHOTO MANUELLE GAUTRAND ARCHITECTURE

**A**près vingt ans de fermeture au public et quatre ans de travaux, Paris se dote enfin d'un lieu culturel entièrement consacré à ce que plusieurs considèrent comme « l'art du futur ». C'est au cœur de la ville que l'on pourra en prendre la mesure dès le 2 mars 2011 à La Gaîté Lyrique. Cette immense restructuration a métamorphosé le vieux théâtre de 1862 en boîte à outils à la pointe des technologies. Concerts, expositions, spectacles vivants, cycles de conférences : selon les thèmes et les saisons, c'est toute La Gaîté qui s'anime autour des sujets qu'elle exploitera. Pour son ouverture, le collectif britannique U.V.A. (United Visual Artists : voir « TRAX n°137 ») s'appropriera les lieux en scénographiant le bâtiment. À l'intérieur, le duo français I Could Never Be A Dancer guidera le public dans les espaces à la manière d'un jeu vidéo réel. Helgard Haug & Stefan Kaegi (Rimini Protokoll) présenteront leur nouvelle création, *Best Before*, et tout ça pendant cinq jours, avec vingt concerts gratuits à la clé dont ceux de Para One, Danger, Mondkopf et Acid Washed. La classe.

## NOUVELLES PRATIQUES, NOUVEAUX LIEUX

« On est partis de zéro avec l'esprit libre », nous explique un des conseillers artistiques de la maison, Vincent Carry (celui-là même qui dirige et organise les Nuits Sonores à Lyon depuis dix ans). « Comment voit-on l'art et la culture à l'ère du numérique ? Comment le numérique transforme la façon de créer ? Et le public dans sa manière d'écouter de la musique et d'appréhender des objets de création ? C'est tout un tas de mutations, à commencer par l'effondrement du marché du disque. Nous sommes dans la culture du remix et les artistes sont de plus en plus difficiles à cataloguer dans les champs disciplinaires ; ils sont beaucoup de choses à la fois. » Soit ! Il leur fallait donc

un lieu différent pour présenter leurs travaux.

## BERLIN, MATT PYKE ET LE SKATEBOARD

Plusieurs temps forts rythmeront cette première saison, mais par où commencer ? Entre le printemps et l'été 2011, La Gaîté s'anime autour de plusieurs thèmes : d'abord Berlin Next (29 mars – 3 avril), où seront conviés le magazine Groove (le cousin allemand de « Trax »), Backyard Radio, Moritz von Oswald et Barbara Panther, le club WMF et une vingtaine d'artistes dont Apparat, Pantha du Prince et Visomat. Quelques festivals y trouveront, au fil de l'année, leur nouveau logis dont le Festival Super ! du 7 au 9 avril 2011 et le Festival Picto Plasma fin 2011. L'idée globale de la programmation, c'est de faire apparaître les interactions qui se tissent entre musiciens et artistes, de se calquer sur la culture du « réseau » à laquelle notre génération Internet a été

nourrie : « Si l'on présente un label, on veut pouvoir montrer avec quels graphistes ou artistes il travaille », nous explique le directeur de La Gaîté Lyrique numérique, Jérôme Delormas. « Ce qu'on veut proposer à notre public, c'est ce qui se passe dans les liens. Ce sont les connexions qui nous intéressent, cette intelligence rhizomatique dans



le savoir et les sensations qui crée quelque chose de nouveau ».

Ainsi, le printemps s'illuminera sous le soleil de Matt Pyke & Friends, le célèbre graphiste fondateur de Universal Everything. L'été sera l'occasion de chausser ses Vans puisqu'il sera placé sous le signe de la culture skate, où Pedro Winter et Morgan Bouvant (de la boutique parisienne Street Machine) seront les commissaires invités. « Le skate est une culture qui a sa propre esthétique visuelle et qui a influencé un nombre considérable de gens : musiciens, artistes, et même la mode », nous dit Vincent Carry. En plus de l'exposition qui y sera consacrée et des concerts programmés pour l'occasion, une rampe extérieure sera installée pour les amateurs et une partie de l'exposition principale sera « skatable » par les pros et les artistes.

Sinon, en mode plus calme, des dimanches après-midi « ambient » permettront aux parents épuisés par leurs samedis soir de se reposer avec leurs enfants, tout en se donnant une bonne conscience culturelle.

## DU SATANISME ET DES POUPÉES RUSSES

Le cinéma, ou plus globalement l'écran, ne sera pas en reste. Un cycle sur les documentaires musicaux permettra d'établir encore plus de ponts entre réalisateurs et musiciens : « J'ai programmé des documentaires qui tournent autour de la musique et qui se posent la question de l'interaction de la musique avec la société » nous explique Benoît Hické, programmateur à La Gaîté mais aussi des films projetés au festival Seconde Nature. « Je pense au fantastique Until The Light Takes Us, un documentaire inédit en France sur la scène métal norvégienne, sur fond d'incendies d'église et de satanisme, qui sera projeté fin mars. » On a hâte.

Conservant sa façade et son foyer historiques, l'édifice,

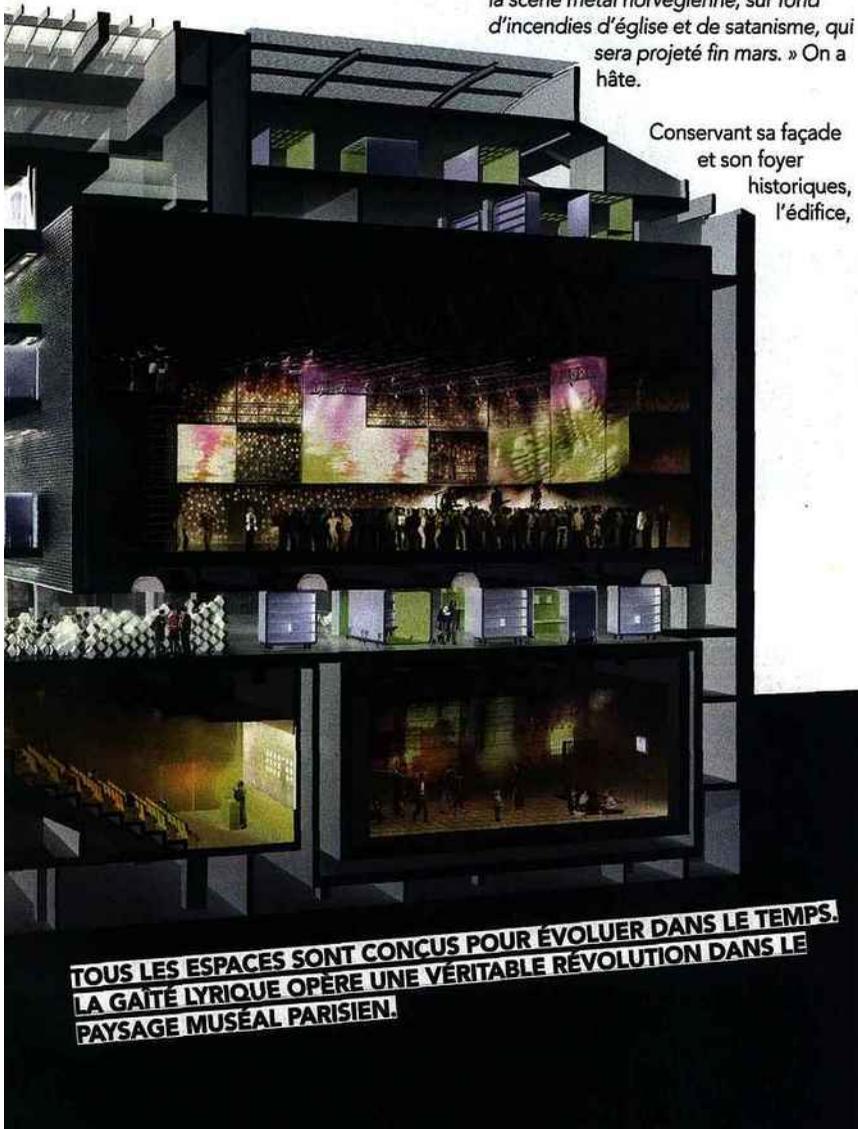
classé, est devenu en quatre ans de travaux un écrin où tous les espaces ont été conçus pour qu'ils puissent évoluer dans le temps, se moduler en fonction des envies des artistes. « La musique actuelle nous a imposé d'intégrer une sonorisation colossale », nous explique l'architecte Manuelle Gautrand. « Le site est enclavé au milieu d'un îlot, avec des murs mitoyens des logements ; il fallait penser à une absorption acoustique énorme. On a conçu le projet avec un système de poupées russes, des salles emboîtées les unes dans les autres. » C'est la programmation musicale qui a déterminé le choix des matériaux : « Le problème de la musique électronique, ce sont les basses ; le béton étant un mauvais isolant et les basses se transmettant facilement, nous avons choisi un système de nappes à ressort, de manière à vraiment insonoriser les salles. »

La Gaîté proposera aussi un centre de ressources spécialisé dans les cultures numériques, avec de nombreux périodiques internationaux, libre d'accès et ouvert au grand public. Enfin, lié à ce centre, on trouvera un espace de jeux vidéos programmés selon les focus en cours.

## UNE RÉVOLUTION MUSÉOLOGIQUE

« Jusqu'à maintenant, l'idée que l'on se fait du musée est très XIXe siècle : ne pas toucher, et seulement regarder » disait récemment l'artiste pionnière du Body Art Marina Abramovic dans une interview accordée à Vice Magazine. D'une certaine manière, on pourrait dire que l'art numérique a, par son caractère tridimensionnel et sensoriel, permis exactement l'inverse : le visiteur est immergé dans l'oeuvre, l'artiste l'encourageant à modifier ses perceptions. Mieux : l'exposition, l'espace et le public font partie prenante de l'oeuvre. C'est la fin d'une relation duelle spectateur / oeuvre ; l'art numérique est un ensemble à vivre, modifiant de fait nos vieilles habitudes liées à la perception de l'art. Le corps du visiteur lui-même, longtemps nié, est appelé à ressentir des vibrations, à toucher. Pour toutes ces raisons, La Gaîté Lyrique opère une véritable révolution dans le paysage muséal parisien.

LA GAÏTÉ LYRIQUE, 3 BIS RUE PAPIN,  
75003 PARIS.  
WWW.GAITE-LYRIQUE.NET  
OUVERTURE LE 2 MARS 2011



**TOUS LES ESPACES SONT CONÇUS POUR ÉVOLUER DANS LE TEMPS.  
LA GAÏTÉ LYRIQUE OPÈRE UNE VÉRITABLE RÉVOLUTION DANS LE  
PAYSAGE MUSÉAL PARISIEN.**